

## Des stratégies de lecture dans toutes les disciplines

Nancy Granger et Godelieve Debeurme

Numéro 157, printemps 2010

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage : prise 2

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61513ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Granger, N. & Debeurme, G. (2010). Des stratégies de lecture dans toutes les disciplines. *Québec français*, (157), 56–57.

# Des stratégies de lecture dans toutes les disciplines

PAR NANCY GRANGER\* et GODELIEVE DEBEURME\*\*

Les stratégies de lecture, c'est utile dans toutes les matières où il y a des textes à lire » ; « Quand je surligne et que j'annote, ça m'aide à mieux comprendre le texte » ; « Les stratégies de lecture ne servent pas juste en français, elles peuvent nous servir en géo, par exemple, pour comprendre le texte ».

Ces propos tenus par des élèves de 1<sup>re</sup> secondaire qui fréquentent l'école Louis-Cyr de Napierville (Commission scolaire des Grandes-Seigneuries) illustrent d'emblée que les stratégies de lecture (et d'écriture), lorsqu'elles sont enseignées de façon systématique et continue, permettent aux élèves d'améliorer leur compréhension des textes servis dans les différentes disciplines. Ce sont du moins les premières conclusions que nous pouvons tirer d'une récente expérience de recherche-action vécue sur toute une année scolaire. Si l'enseignement explicite des stratégies suppose une organisation collégiale, du leadership pédagogique et une concertation entre les différents intervenants, nous le croyons bénéfique à un bon nombre d'élèves.

## Contexte d'implantation

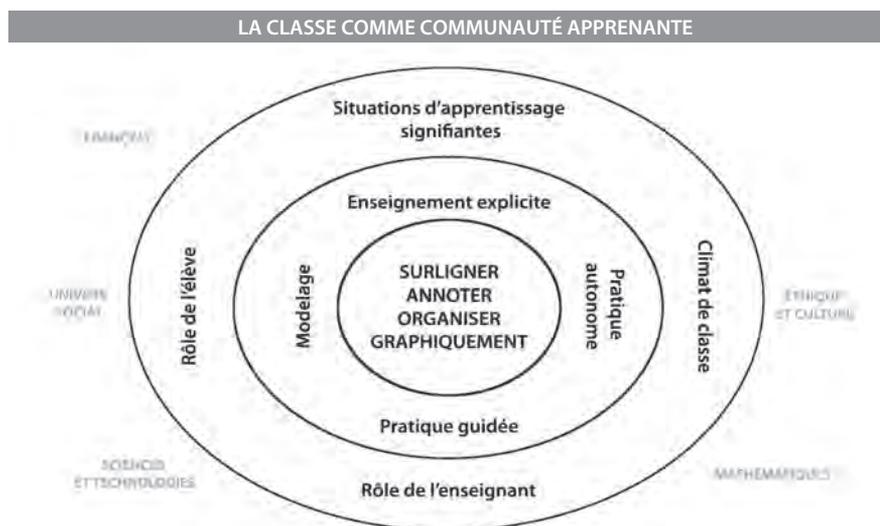
Depuis l'avènement du renouveau pédagogique et de la nouvelle Politique de l'adaptation au Québec, les enseignants doivent composer avec un nombre important d'élèves en difficulté intégrés dans les classes régulières. Cette situation exige des adaptations de la part des enseignants qui ne sont – pour la majorité – ni formés ni préparés à accueillir ce type d'élèves dans leur classe. De plus, les lacunes observées en lecture chez beaucoup de ces derniers appellent à la mobilisation du milieu scolaire.

Au secondaire, plusieurs tâches exigent que les élèves lisent des textes variés, qu'ils s'approprient des informations pour ensuite en disposer de façon à produire un travail écrit « original » en lien avec les exigences de la discipline. Or, pour y arriver, les élèves doivent maîtriser certaines opérations essentielles à ce type de tâche, qui nécessite l'utilisation de certaines straté-

gies, dont apprendre à trouver l'information pertinente, à dégager la structure du texte, à annoter en marge du paragraphe, à consigner des informations sous forme d'un organisateur graphique, ce qui ne va pas de soi. Les élèves ont besoin que ces stratégies leur soient enseignées de manière explicite et signifiante et ce, comme l'a préconisé Tardif<sup>1</sup>, en progressant d'une phase d'enseignement dirigé à une phase de pratique autonome, en passant par la pratique guidée.

## La pédagogie de projet comme cadre d'application de l'enseignement explicite

La pédagogie de projet constitue en soi un cadre d'intervention à l'intérieur duquel tous les élèves sont réunis. Ainsi, tous peuvent bénéficier de l'enseignement lié aux stratégies et tous peuvent se prévaloir de l'aide mise à leur disposition. La dynamique du cercle d'apprentissage permet de créer des discussions, voire des réflexions autour des stratégies à adopter



À cette fin, nous avons mis en application une méthode de travail axée sur les stratégies de lecture à travers des projets pédagogiques exploités dans les différentes disciplines (univers social, sciences, mathématiques, éthique). Ces projets sont soutenus par une organisation de la classe en cercles d'apprentissage, c'est-à-dire un regroupement d'élèves hétérogènes constitué tant d'élèves faibles, moyens et forts assistés régulièrement dans la classe par des pairs-aidants de 4<sup>e</sup> secondaire, d'une enseignante ressource et de la personne spécialiste de la matière.

pour réaliser les tâches proposées et favorise le climat de collaboration. Le fait de modéliser devant les élèves ce que l'on attend d'eux, de leur donner des exemples de travaux-types, de les accompagner dans la réalisation de leur projet, a permis d'être constamment à l'affût des difficultés qui peuvent survenir en situation de lecture. Le rôle de l'enseignant titulaire est donc un rôle de soutien à l'apprentissage. Tout en participant activement à la réalisation des projets, l'enseignant-ressource offre à ce dernier du soutien pédagogique qui vise, à la fois, à modéliser ce que l'on entend

Apprendre à trouver l'information pertinente, à dégager la structure du texte, à annoter en marge du paragraphe, à consigner des informations sous forme d'un organisateur graphique...

par enseignement explicite des stratégies et à assurer un soutien spécifique aux élèves en difficulté.

### Un consensus sur le choix des stratégies

Pour arriver à arrimer les pratiques pédagogiques des enseignants des différentes disciplines et pour choisir ensemble les stratégies à mettre de l'avant, plusieurs rencontres ont eu lieu durant lesquelles nous avons identifié quelques stratégies de base jugées utiles pour les élèves, en lien avec le texte courant à caractère informatif ou descriptif. Ainsi, le *surlignement*, l'*annotation* dans la marge avec synthèse d'idées et l'*élaboration d'un organisateur graphique* qui concerne le contenu du texte ont été retenus comme présentant une aide substantielle à la compréhension dans les différentes matières. Parallèlement à la lecture, nous sommes intervenues avec une méthode de correction simplifiée<sup>2</sup> et nous avons organisé différents ateliers sur la grammaire de la phrase et du texte. Comme plusieurs collaborateurs étaient novices en enseignement stratégique, nous avons le souci de rendre l'enseignement de ces stratégies de lecture facilement reproductible pour les enseignants et aisément transférable par les élèves.

Au cours des rencontres visant à préparer les interventions en classe, les enseignants avaient à réfléchir sur leur intention pédagogique.

La situation d'apprentissage est-elle construite de manière à proposer des défis réalistes aux élèves ? » ; « Quelles sont les modifications à apporter aux textes ou à la tâche pour permettre à mes élèves de réaliser l'activité et d'en tirer des bénéfices ? » ; « Ai-je donné une intention de lecture suffisamment claire aux élèves pour qu'ils repèrent les informations pertinentes ? »

Ce questionnement continu s'est avéré essentiel pour la prise de conscience de l'importance de tenir compte des capacités des élèves, du contenu proposé et du

contexte d'apprentissage. Bien que cela puisse paraître complexe, les enseignants en ont rapidement vu l'intérêt.

### Avantages et limites

Après moins d'une année d'expérimentation, nous sommes à même de percevoir que les interventions en classe ont été fort appréciées, à la fois des enseignants et des élèves. D'une part, le fait d'avoir instauré un *modus operandi* récurrent dans plusieurs disciplines et de structurer les apprentissages en projet autour de l'enseignement explicite des stratégies de lecture (et d'écriture) a rassuré plusieurs élèves. De plus, elles permettent de développer la compréhension des jeunes à propos de différents phénomènes ; ces derniers réalisent qu'ils font effectivement des apprentissages.

– J'ai pu regrouper des élèves pour qu'ils formulent des hypothèses et qu'ils confrontent les informations trouvées avec une autre équipe.  
– Les stratégies deviennent alors des outils de travail fort utiles pour réaliser la tâche proposée.  
– Il m'arrive d'entendre des élèves en difficulté dire à d'autres élèves d'utiliser telle ou telle stratégie pour mieux réaliser la tâche.

D'autre part, les enseignants qui ont participé au projet ont trouvé remarquable le fait que les élèves restent centrés sur la tâche tout au long du projet. Leurs conversations portent désormais sur ce qu'ils ont à faire, sur les informations trouvées plutôt que sur des sujets sans lien avec la tâche. Le climat de la classe s'en trouve amélioré et devient davantage propice aux apprentissages.

### Conclusion

Pour que puissent se réaliser l'application et le transfert des stratégies d'une matière à l'autre, une collaboration étroite et une harmonisation des pratiques entre plusieurs enseignants volontaires doivent s'installer. Le rôle de l'enseignant-ressource est primordial, car il permet de

jeter des ponts entre les différentes disciplines. Pour cibler les connaissances à faire acquérir, il lui faut faire appel à l'expertise des enseignants qui participent au projet. De plus, nous croyons indispensable que les enseignants puissent parfaire leur savoir sur les types de connaissances (déclaratives, procédurales et conditionnelles), qu'ils soient davantage informés des processus cognitifs et des stratégies qui les accompagnent, de ce qu'est la métacognition et de ses avantages, afin d'offrir à leurs élèves, d'une part, des adaptations en lien avec leurs capacités et, d'autre part, le soutien nécessaire à l'application de ces connaissances. ■

\* Enseignante ressource à l'École Louis-Cyr, Napierville. C. S. des Grandes Seigneuries, et doctorante en éducation, Université de Sherbrooke

\*\* Didacticienne du français, professeure à l'Université de Sherbrooke

### Notes

- 1 J. Tardif, *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Éditions Logiques, 1997.
- 2 A. Primeau et N. Granger, *Cahier de bord : mes défis à relever*. Document réalisé à l'École St-Cyr. C. S. des Grandes-Seigneuries, 2008.

### Références

- C. Gauthier, M. Mellouki, D. Simard, S. Bissonnette, M. Richard, *Interventions pédagogiques efficaces et réussite scolaire des élèves provenant de milieux défavorisés. Une revue de littérature*. Laval, Chaire de recherche du Canada en formation à l'enseignement. 2004.
- M. Richard et S. Bissonnette, « Le danger qui guette la réforme de l'éducation québécoise : confondre les apprentissages scolaires avec les apprentissages de la vie », *Vie pédagogique*, n° 123 (avril-mai 2002), p. 45-49.

Nous désirons remercier, pour leur appui financier, la *Commission scolaire des Grandes Seigneuries* et le *MELS (Projet de recherche-action en adaptation scolaire)*, sans oublier la direction de l'école Louis-Cyr, pour la grande ouverture d'esprit qu'elle a manifestée dans ce projet.